



Bulletin de  
**LES** l'Association des familles Robitaille inc.  
**ROBITAILLERIES**

36

Volume 12 Numéro 3

Automne 2000

1,50 \$



Soirée organisée à la maison d'Édith et Albert Deleurme. De gauche à droite, à l'arrière: Albert Deleurme, Henri Lesage, Gaby Badiou, Édith Deleurme, Robert Robitaille, Hélène Badiou, Thérèse Jamault Fontaine, Jean Fontaine, Henriette Robitaille, Céline Robitaille et Annette Badiou, À l'avant: Roma Lesage, Lorraine Robitaille Samson, Cécile Robitaille et Robert Badiou.

Albert Deleurme et Jean Fontaine sont maintenant à la retraite, Henri Lesage a une compagnie de transport d'animaux, Robert Robitaille est propriétaire de deux supermarchés, Gaby Badiou est dans le commerce de la réfrigération et son frère Robert a une ferme laitière et est producteur de céréales.

### Dans ce numéro...

MOT DE LA PRÉSIDENTE . . . . .	2
DIVERS . . . . .	2
LES ANNÉES DIFFICILES . . . . .	3
L'INFORMATIQUE À L'ASSOCIATION . . . . .	3
LA MAISON DE LA DÉCOUVERTE . . . . .	4
LES VIEUX MÉTIERS ET LES ARTISANS AMBULANTS . . . . .	5
SAUDADE LANCE SON ALBUM DE NOËL . . . . .	6
LA TRAGÉDIE DE L'OBIOU - 50 ANS . . . . .	6
À LA DÉCOUVERTE DE NOS COUSINS . . . . .	7

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour à toutes et à tous

Comme vous le savez probablement, votre Association était présente à un kiosque pendant les fêtes de la Nouvelle-France, au mois d'août dernier.

D'après le bilan positif que nous en avons fait, je crois que nous voudrions à nouveau participer l'an prochain à la même date et au même endroit.

Cette année, nous prévoyons continuer nos démarches afin de rencontrer les membres des régions et d'augmenter le nombre d'adhésions à notre Association. Si vous désirez nous aider dans ce domaine, n'hésitez pas à nous le faire savoir, nous serons heureux de participer à des échanges d'idées.

Je profite de l'occasion pour vous présenter mes meilleurs vœux à l'occasion de Noël et du Nouvel An.

*Votre Présidente  
Claire Robitaille*



### DIVERS

- Un premier congrès de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie

Du 2 au 4 juin 2000, 276 congressistes s'étaient réunis à Rivière-du-Loup pour ce premier congrès, sur le thème «Réminiscences et prévisions, Je me souviens, pour mieux aller de l'avant...»

Au programme, plusieurs conférenciers ont traité de sujets, tels que la vie des pionniers de la région, les fantômes du Saint-Laurent, le patrimoine génétique, la généalogie en profonde mutation, le progrès du Fichier Original, l'informatique, etc.

- Prochaines parutions du bulletin

Dates de tombée des articles: 15 janvier, 15 juillet, 15 octobre.

Dates de parution: 1 mars, 1 septembre, 1 décembre

## JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE À TOUS

**Q**ue 2001 soit pour chacun une année de prospérité, de santé et de bonheur.

**P**aix à l'intérieur des familles,  
paix à l'intérieur de soi.

**Q**ue la généalogie et l'histoire de nos ascendants deviennent un point d'intérêt dans nos vies.

**Q**ue la petite histoire de notre famille vivante soit consignée pour qu'elle devienne partie du patrimoine de nos descendants.

L'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBITAILLE INC.  
C.P. 6700  
Sillery (Québec)  
G1T 2W2

#### CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Claire Robitaille Gingras, présidente	(418) 871-5413
René Robitaille (St-Lambert-de-Lauzon), vice-président	(418) 889-0074
Gilles Robitaille, trésorier	(418) 653-9082
Florent Robitaille, secrétaire	(418) 657-6569
Gaston Robitaille, commandeur	(418) 527-9030
René Robitaille de Québec, commandeur	(418) 525-5627

Membres du conseil: Diane R. Brisson, Paul-Eugène et René (Québec/L'Ancienne-Lorette).

#### COTISATION À L'ASSOCIATION :

20\$ pour un an, 35\$ pour deux ans, 300\$ à vie

Les Robitalleries  
Volume 12 Numéro 3

#### ÉQUIPE DE RÉDACTION ET DE PRODUCTION DU BULLETIN :

Jean, les deux René, Lorraine et Florent.

#### PHOTOS :

Auxilia, Florent, Henriette, Jean, Patricia et René

Dans ces pages, le genre masculin est utilisé sans discrimination, mais seulement dans le but d'alléger le texte.

Prix du numéro : 1,50 \$ l'unité, frais de poste compris.

Dépôt légal : 4<sup>e</sup> trimestre 2000  
Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec

2019-11-25

## LES ANNÉES DIFFICILES

- **NDLR:** Pour les Robitaille de la quatrième génération à L'Ancienne-Lorette, la vie n'était pas toujours facile. L'année 1836 par exemple en fut une de disette à cause des conditions climatiques exécrables. Les difficultés rencontrées par les cultivateurs de l'endroit étaient tellement grandes que le curé de la paroisse a jugé important de les consigner par écrit dans les registres de la paroisse. Voici une copie de l'extrait du registre effectué par le curé Joseph Laberge de L'Ancienne-Lorette:

*L'année 1836 a été remarquable*

*1/ Par une sécheresse extraordinaire, quoique le printemps ait été assez pluvieux.*

*Les grains semés de bonne heure prirent le dessus et rapportèrent assez abondamment.*

*Les autres semés plus tard ne purent lever qu'au milieu de l'été, et ne rapportèrent presque rien.*

*Par rapport au dernier, ils auroient encore assez rapporté sans plusieurs grandes gelées arrivées dès le mois d'août. Le foin fut à peu près la moitié moindre qu'à l'ordinaire*

*Les jardinages furent presque rien.*

*Point d'oignons - Point de citrouilles - Point de concombres*

*Les choux assez en abondance.*

*Les patates manquèrent généralement par rapport à la semence qui ne leva point. Beaucoup restèrent sous la neige, par rapport aux gelées.*

*2/ Les provisions de bouche étoient extrêmement chères au commencement de l'hiver*

*Le lard se vendoit jusqu'à 16 à 17 sols en Cochon*

*Le bœuf 6 et 9 en quartier*

*Les patates 2/6 à 3/ le minot*

*La farine est montée jusqu'à £1.5.0*

*L'avoine 2/6 à 3/*

*Le foin s'est vendu jusqu'à £4.5.0 le 100*

*La paille s'est vendu jusqu'à 2.0.0 le 100*

*N.B. L'automne a été bien mauvaise par les pluies, les gelées et les grands vents.*

*N.B. encore: Les affaires politiques du Canada n'alloient pas mieux que les autres affaires.*

*N.B. encore: Il y avait beaucoup de misère de pauvres dans Québec principalement dans St-Roch.*

## L'INFORMATIQUE À L'ASSOCIATION

*Par Jean Robitaille, Québec*

Le 31 octobre dernier, un groupe de travail s'est rencontré pour mettre sur pied quelques projets informatiques qui préoccupent le conseil d'administration de l'Association depuis un certain temps.

Les premiers pas ont été posés pour mettre bientôt en place un site Web pour l'Association des familles Robitaille. Un premier prototype sera monté d'ici janvier pour aider l'Association à préciser ses besoins, à évaluer l'ampleur des investissements à consentir et à établir un plan de réalisation réaliste.

D'autre part, un premier échange a permis de cerner l'essentiel des besoins pour jeter les bases d'une dictionnaire généalogique des Robitaille. Les recherches continueront au cours des prochains mois pour voir ce que le marché peut nous offrir et pour explorer ce que d'autres associations de familles ont mis en place.

Dans le prochain numéro des Robitailleries, nous vous informerons de l'état d'avancement de ces travaux. Restez à l'écoute.

## LA MAISON DE LA DÉCOUVERTE

Les Plaines d'Abraham de Québec, l'un des parcs les plus prestigieux au monde, a maintenant un local appelé La Maison de la Découverte. Cet édifice a été construit en 1938 et 1939 par le Ministère de la Défense nationale. Ses architectes, *Ludger Robitaille* et Gabriel Desmeules, se sont inspirés des châteaux de la Loire pour cette réalisation majestueuse. Le bâtiment, classé monument historique depuis 1992, s'harmonise d'ailleurs avec l'édifice voisin, le manège militaire.

Jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'édifice servait à l'inspection des munitions utilisées par les Forces armées canadiennes. Ce n'est qu'en 1947 que le Navire canadien de Sa Majesté Montcalm (NCSM), un organisme faisant partie de la Réserve navale du Canada, s'y installe. La Commission des champs de bataille obtient finalement la gestion du bâtiment en 1996 et inaugure en mai 1998 la Maison de la Découverte en présence du premier ministre canadien.

La Maison de la Découverte organise régulièrement des expositions à caractère historique. On y trouve aussi un bureau d'information pour les touristes.

L'architecte Ludger Robitaille était l'oncle du commandeur René Robitaille.



## LES VIEUX MÉTIERS ET LES ARTISANS AMBULANTS

Par Chantal Dion

■ **NDLR:** Nous remercions l'auteur de son autorisation de publier cet article, paru dans *Les Dion en Amérique, Vol. 18, No 1, ainsi que dans La Souche, Vol. 17, No 2.*

Aujourd'hui notre société de consommation fait se multiplier les magasins et chaque quartier voudrait bien s'enorgueillir de posséder ses propres centres d'achats mais, au temps de nos ancêtres, il n'y avait que le magasin général du village pour pourvoir au besoin matériel essentiel des pionniers et parfois le village était bien loin du rang où demeurait l'habitant.

On réservait en général un accueil chaleureux à ces artisans et marchands car souvent, ils apportaient des nouvelles des villages voisins en plus de rendre des services. Souvent l'artisan trouvait à loger chez un cultivateur ce qui était très apprécié car il voyageait parfois avec sa famille.

Les ménagères étaient très économes, elles manquaient souvent du nécessaire alors elles apprenaient vite à se débrouiller. Lorsqu'il lui arrivait d'abîmer ses instruments de cuisine ou sa vaisselle, elle mettait le tout de côté jusqu'à ce que le fondeur de cuillers et le raccommodeur de faïence passent.

Les ustensiles du temps étaient faits en étain; ce métal était très malléable mais par le fait même peu résistant. La ménagère mettait de côté ses ustensiles abîmés. Le fondeur de cuillers faisait fondre les ustensiles et les coulait dans des moules aux motifs variés. Le fondeur de cuillers prenait grand soin de donner un poids fixe aux cuillers « car l'habitant les utilise par la suite comme étalons pour peser la laine et la filasse dans les balances de bois ».

J'ai retracé moins de détails concernant les techniques utilisées par le raccommodeur de faïence. On dit seulement qu'il réussissait à réparer la vaisselle cassée et la rendre à nouveau utilisable.

Un autre artisan ambulant était le crampeur de poêle. L'arrivée du poêle de fonte dans les foyers a créé ce nouveau métier artisanal qu'était le crampeur de poêle. Lors des gros froids d'hiver, la surchauffe du poêle provoquait parfois la rupture des plaques. Le crampeur de poêle arrivait alors et à l'aide de crampes il réussissait à réparer la fissure.

Il existait aussi les marchands ambulants. Il y avait des marchands qui vendaient des produits utilitaires tels le potier, le ferblantier et le chaisier. La venue de tels marchands venait alléger le quotidien des colons car, sans eux, l'habitant se devait de fabriquer tous ces objets utilitaires. Il y avait aussi les marchands de poisson et au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle le boucher passe une fois la semaine durant l'été pour vendre de la viande de bœuf et ainsi varier le menu des familles qui faute de quoi étaient obligées de ne manger que du lard salé, seule viande qui se conservait en cette période chaude.

Certains de ces itinérants se spécialisaient dans la vente de produits d'importation, tel le sel, la cassonade ou le thé. Les amérindiens faisaient aussi du porte-à-porte avec des produits de leur fabrication, tels les paniers, les mocassins et les balais.

Certains marchands passaient pour acheter de la marchandise, céréales, pois, sucre d'érable et même de la lingerie confectionnée par les ménagères habiles et qui revendaient le tout dans les grands centres.

Il y avait aussi les coureurs des côtes; ces marchands accostaient avec leur bateau près des villages et achetaient en grande quantité des céréales par exemple, les retenaient un peu et créaient ainsi la rareté afin de faire hausser les prix. Et voilà que nos ancêtres venaient de créer ce qu'on appelle aujourd'hui le marketing.



MÉCANIQUE AUTOMOBILE

**BROSSARD**  
Performance

VENTE ET INSTALLATION  
DE PIÈCES HAUTE PERFORMANCE  
4860, BOUL. HAMEL, LES SAULES, QC G1P 2J9  
TÉL.: 872-8376 • FAX: 872-8404

**Claude Robitaille**  
Propriétaire

## Avec le temps des fêtes qui approche

### SAUDADE LANCE SON ALBUM DE NOËL

La formation musicale Saudade, qui depuis sa création en 1986 a su intégrer la musique cubaine et portoricaine à notre culture, procédait tout récemment au Cabaret Liquor Store, au lancement de son premier album de Noël intitulé « Noël Caliente ». Mélange de cuivre et de percussion, le disque regroupe les plus grands succès du temps des fêtes, mais auxquels les membres de Saudade ont su ajouter une petite touche de soleil. De quoi se réchauffer pendant les longs mois d'hiver à venir.

Depuis sa formation, le groupe voyage à travers la province pour se produire lors de différents événements, dont le festival d'été de Québec, où le groupe s'est distingué en 1999.

De dire Jean Robitaille, la réalisation d'un disque de Noël se veut une façon de redonner vie aux pièces de Noël « Avec les années, les chansons du temps des fêtes sont devenues ternes. Avec la touche latine que nous leurs donnons, elles retrouvent une couleur nouvelle qui donne le goût de danser », mentionne celui qui, en plus d'être trompettiste au sein du groupe, fait partie du Quintette de cuivres de Québec.

Sur « Noël Caliente », les amateurs retrouveront l'ensemble du répertoire traditionnel. En plus des pièces uniquement instrumentales, on y retrouve certaines chansons interprétées par la chanteuse du groupe, Marie-Noëlle Claveau. Le disque comporte même une version allemande de « Mon beau sapin », dont les arrangements ont été faits par des Québécois, sur un rythme de bossa de style cubain. D'ailleurs, les origines des membres du groupe importent peu, car par leur style et la qualité de leurs interprétations, les artistes dépassent le simple concept de frontières ou de style musical.

Le 8 décembre prochain, les amateurs de musique latine ont rendez-vous au Capitole de Québec, alors que Saudade interprétera les pièces de son album de Noël, ainsi que plusieurs autres succès latins lors de la grande fiesta dansante sous le thème « Noël à Cuba ». Une chance unique de vivre en plein mois de décembre, la chaleur des plages d'Amérique latine.



Le Lorettevillois Jean Robitaille, trompettiste du groupe Saudade.

### LA TRAGÉDIE DE L'OBIOU - 50 ANS

Le 13 novembre 1950, 47 pèlerins québécois ont péri dans l'écrasement de leur avion sur le Mont Obiou, dans les Alpes françaises.

Parmi eux, se trouvait le curé Martel de la paroisse St-Jean-Baptiste de Québec, qui avait organisé ce pèlerinage à Rome à l'occasion de l'Année Sainte.

Paul-Henri Robitaille de L'Ancienne-Lorette faisait également partie du groupe. Il était né à L'Ancienne-Lorette le 21 novembre 1913 et y était commerçant de bois. Marié le 25 juin 1945, toujours à L'Ancienne-Lorette, à Lucie-Anna Voyer, il

laissait trois enfants: Francine, Éliane et Paul-Henri (fils) né le 21 décembre 1950 et baptisé par M<sup>gr</sup> Maurice Roy.

Les pèlerins étaient partis le 13 octobre, à bord du paquebot Columbia. Ils avaient eu une audience avec le Pape Pie XII, au Vatican, le matin même de l'écrasement. Ils étaient partis de Rome à bord d'un DC4 de la compagnie Curtiss Reid, nommé le Pèlerin Canadien. Les circonstances de cette tragédie sont toujours mystérieuses, comme le relate Louis-Edmond Hamelin, géographe, dans son livre intitulé « *Entre Dieu et diable* ». Sauf une exception, toutes les victimes sont enterrées au cimetière de La Salette, au pied du Mont Obiou. C'est à cet endroit que la Vierge était apparue à deux jeunes bergers, Mélanie et Maximin. Un musée a également été érigé en mémoire de ces pèlerins de l'année 1950.

## À LA DÉCOUVERTE DE NOS COUSINS

### DEUXIÈME ÉPISODE: LE MANITOBA

*Par Lorraine Robitaille Samson, Québec*

C'est en s'arrêtant à Notre-Dame-de-Lourdes, municipalité de 500 à 600 personnes située à 100 km au sud-ouest de Winnipeg, que nous avons constaté que l'accueil légendaire des Robitaille était bien présent au Manitoba. Quel plaisir avons-nous eu de rencontrer les cousins-cousines qui étaient venus en France avec nous en 1991 et à l'inauguration de notre monument en 1993, alors qu'ils formaient un groupe de 26 personnes venues de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Boniface au Manitoba, de Coquitland en Colombie-Britannique, d'Ottawa et du Québec. Albert et Édith Deleurme avaient organisé une soirée familiale avec les Robitaille, les Lesage, les deux frères Badiou, les Fontaine et leurs conjoints-conjointes. Une rencontre des plus cordiales permettant de se remémorer de bons souvenirs, de donner des nouvelles de nos familles et de déguster le bon vin maison d'Albert.

Une visite du village de Notre-Dame-de-Lourdes, guidée par Albert, a donné une bonne idée de la vie paisible de ces Manitobains. C'est le grand-père Joseph Robitaille, né à Saint-Augustin-de-Desmaures et marié à Parmélia Cayer le 15 août 1899 à Saint-Joseph de Lowell, Mass., USA, qui sont venus s'établir au Manitoba. Ils ont eu une famille de dix enfants. Quatre se sont mariés avec quatre membres de la famille Deleurme. Ce grand-père serait heureux de revenir vivre dans son beau village avec ses petits et arrière-petits-enfants deve-



Toute la descendance d'Edith et Albert: 8 enfants, 15 petits-enfants avec les conjoints et conjointes.

nus hommes et femmes d'affaires prospères. Plusieurs d'entre eux travaillent dans les domaines de l'informatique, de la santé, de l'enseignement, de la comptabilité, du droit, etc. Ce village peut s'enorgueillir d'avoir eu Gabrielle Roy comme institutrice à l'école Cardinal. Cette écrivaine bien connue y a enseigné quelques années et plusieurs membres des familles Robitaille se souviennent de sa compétence et de son dévouement.

Une seule ombre au tableau: les arbres que l'ancêtre Joseph avait plantés autour de l'église ont en grande partie été coupés le printemps dernier. Ce fut une grande déception pour plusieurs paroissiens.

En automne, les membres de ce groupe familial s'adonnent à leur sport favori, la chasse à l'original à l'arc, et gare à celui qui laisse partir un original avec une flèche sur l'épaule... De plus, ils réussissent à vivre en français, que ce soit à l'église, au Manoir des retraités ou à l'école où un fils Deleurme est maintenant directeur. On peut les féliciter, ces descendants de Normandie, de Bretagne et de l'Artois, d'avoir su garder leurs coutumes et cet esprit de famille qui les anime tous.

Un bel exemple est la fête que la famille d'Albert et d'Edith a organisée à l'occasion de leur 40<sup>e</sup> anniversaire de mariage; leurs huit enfants et quinze petits-enfants étaient tous présents. Une autre réunion de famille eut lieu à Saskatoon, avec la famille Rocquigny, la branche du père d'Edith avec 101 personnes présentes. Félicitations aux heu-



Cécile, René et Lorraine Robitaille avec le couple Deleurme en face de leur maison

**À la découverte de nos cousins  
(suite)**

reux jubilaires; nous leur souhaitons encore de nombreuses années de bonheur avec leur belle famille.

Voici ce qu'Édith m'écrivait à ce sujet : *«Dimanche matin, nous avons pu avoir notre propre messe avec distribution de communion en action de grâces pour la paix et l'amour qui règnent dans notre famille.»*

Il serait intéressant ici de connaître aussi l'histoire de la famille d'Édith Rocquigny. Elle est l'aînée d'une famille de dix filles et un garçon. Elle a enseigné quatre ans à Notre-Dame-de-Lourdes avant son mariage. C'est son grand-père Rocquigny qui est venu en 1907 de Abbeville, dans la Somme. Il vivait dans le château de Vauchelles, dont la chapelle qui porte le nom de « Chapelle Rocquigny » peut encore être visitée, avec ses parents et quatorze frères et sœurs, très patriotes. Il retourna en 1914 pour se battre pour la France avec ses frères.

Le grand-père maternel d'Édith, Mathurin Philpott, était un fermier breton très pauvre. Il arriva au Canada en 1907 avec ses deux beaux-frères.

Ils s'installèrent à Notre-Dame-de-Lourdes et à Saint-Claude, la paroisse voisine. Ils firent venir leurs familles quelques années plus tard. Au sujet de sa mère, Edith a écrit : *«Maman était une grande cuisinière et une excellente couturière. Durant les premières années de mariage, elle aidait papa aux travaux de la ferme. Elle était toujours là pour nous aider et servir. Nous avons beaucoup manqué nos parents décédés dans les années 80. Nous les dix sœurs et notre frère sommes très proches les uns des autres.»*



Édith et Albert Deleurme lors de leur quarantième anniversaire de mariage le 2 juillet dernier. La décoration sur le gâteau anniversaire est celle qui se trouvait sur leur vrai gâteau de noces, il y a quarante ans.

Nos sincères remerciements à tous pour cet accueil si chaleureux!



Le nouveau garage qu'Albert a cédé à deux de ses fils. À gauche, une partie du garage initial dans lequel Albert a travaillé et développé son entreprise. C'est une compagnie de réparations et d'entretien de camions, ainsi que la base d'une flotte d'une vingtaine de camions opérant surtout dans l'Ouest canadien et aux États-Unis.

Arbre généalogique d'Albert Deleurme

- 1- **Pierre Robitaille et Marie Maufay**  
Contrat Duquet du 6 mai 1675
- 2- **André Robitaille et Marguerite Hamel**  
Mariés le 19 janvier 1706 à L'Ancienne-Lorette
- 3- **André Robitaille et Marie-Louise Drolet**  
Mariés le 2 mars 1734 à L'Ancienne-Lorette
- 4- **André Robitaille et Catherine Hamel**  
Mariés le 27 février 1764 à L'Ancienne-Lorette
- 5- **Michel Robitaille et Josephite Tardif**  
Mariés le 28 avril 1800 à L'Ancienne-Lorette
- 6- **Michel Robitaille et Cécile Goulet**  
Mariés le 2 février 1842 à L'Ancienne-Lorette
- 7- **Michel Robitaille et Marie Vallières**  
Mariés le 14 février 1871 à Ste-Catherine-de-la-Jacques-Cartier
- 8- **Joseph Robitaille et Parmélia Cayer**  
Mariés le 15 août 1899 à Saint-Joseph de Lowell, Mass., USA
- 9- **Maria Robitaille et Joseph Deleurme**  
Mariés le 8 mai 1934 à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba
- 10- **Albert Deleurme et Edith Rocquigny**  
Mariés le 2 juillet 1960 à Notre-Dame-de-Lourdes, Manitoba